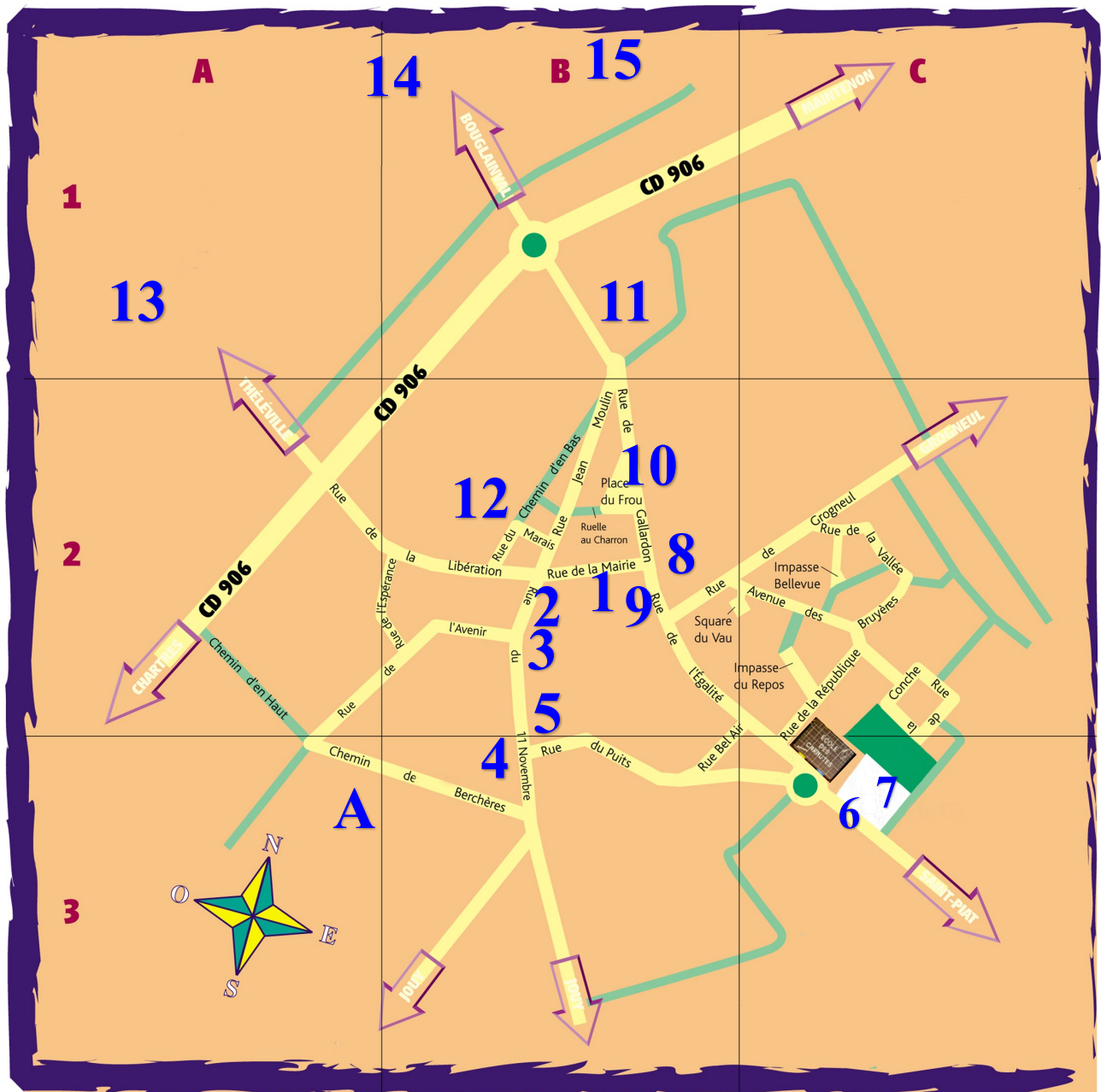


BALADE CARNUTE

CHARTAINVILLE VISITE de CHARTAINVILLIERS

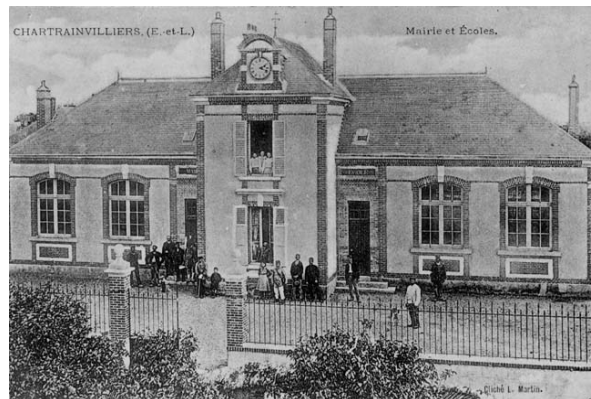


A **Vue sur la Cathédrale de Chartres—Chapitre**
*« Étoile du matin, inaccessible Reine,...
 Ainsi nous naviguons vers Votre cathédrale.
 De loin en loin surnage un chapelet de meules
 Rondes comme des tours, opulentes et seules
 Comme un rang de châteaux sur la barque amirale. » (Charles Péguy)*

Durant de longs siècles, et pour le moins du XI^e au XVIII^e, l'histoire des Carnutes de Chartainvilliers a été liée à celle du Chapitre de la Cathédrale de Chartres qui y a possédé de nombreuses terres et des fermes. Par un échange de novembre 1753, mettant fin à un litige vieux de près d'un siècle, le Chapitre a cédé l'ensemble de ses terres de Chartainvilliers à la famille de Noailles (héritière de Mme de Maintenon).

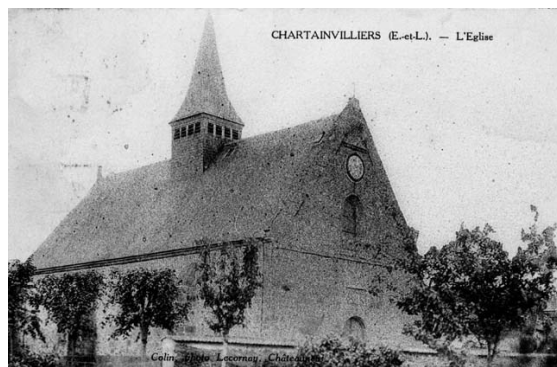
1 Mairie-École

Le jour de l'enterrement d'Émile Zola à Paris, le 5 octobre 1902, à Chartainvilliers, « à l'ancienne salle de classe, au plafond bas, aux murs décrépis, s'est substituée une construction simple d'allure, avec partie centrale - l'appartement du dévoué instituteur - flanquée de la salle de la mairie et de la salle d'école, spacieuse, pleine de lumière et d'air où ne manquera pas de s'épanouir l'intelligence des écoliers qui la fréquenteront ; deux dépendances complètent ce groupe élevé sur les plans de M. VAILLANT, architecte à Chartres... [Pour M. L'HOPITEAU (Sénateur)], ... c'est un spectacle réconfortant de voir que, dans le canton de Maintenon, l'instruction est assurée dans les meilleures conditions de salubrité. Il espère que, comme par le passé, les conseillers municipaux apporteront dans leurs discussions la même bonne foi, la même sincérité, qualités qu'il voudrait ... voir s'étendre chez les politiciens ».



2 Église

Le 25 May 1518, le Curé de Saint-Piat et l'Abbé de Josaphat donnent permission au seigneur et habitants de Chartainvilliers de bâtir une Chapelle, qui deviendra cure annexe de l'église de Saint-Piat, puis Paroisse de pleine exercice à la Révolution. En octobre 1689, lors d'une visite pastorale, il est constaté : une église en très grand danger de tomber, avec la muraille du côté droit presque tombée, un pignon ruiné, une fenêtre entière sans vitre, les deux grosses et principales pièces de bois pourries et creuses en dedans. Mme de Maintenon la fait reconstruire en 1691. Elle offre des vases et ornements à cette occasion. En 1695, elle fait don au curé de l'église, et à ses successeurs, d'une maison, d'une mare et de terres. Sa cloche, qui pèse 454 kg, a été installée et baptisée « Marie-Claudine » en 1874, avant d'être remplacée par « Françoise » en 2024.



3 Monuments aux Morts

Le monument aux morts de Chartainvilliers a été inauguré le 6 Novembre 1921. « Devant le Monument, la compagnie de sapeurs-pompiers rendait les honneurs, et le lieutenant de la compagnie procéda à l'appel des ... héros morts pour la Patrie. Une énorme gerbe de fleurs offerte par la population a été déposée au pied du Monument. Toute la population endeuillée assistait à la cérémonie ... Deux discours ... ont rappelé les souffrances des héros ... »

Le 16 juin 1940, dans des combats sanglants pour retarder l'avance des armées nazies, 56 Tirailleurs Sénégalais sont « Morts Pour la France » sur le territoire de la commune. En leur mémoire, une stèle a été inaugurée le 16 novembre 1971 à l'actuel rond-point de l'école. Elle a été déplacée dans le carré des Monuments aux Morts durant l'été 1993.



4 Puits éolien

Le 12 août 1860 s'est déroulée l'inauguration de la mise en service de 2 moulins à vent, destinés à élever l'eau des puits communaux, installés au sommet de deux tours hautes de 10m50. « Il y a deux ou trois ans à peine, les habitants de Chartainvilliers étaient obligés de puiser péniblement à une source de cinquante mètres de profondeur le seau d'eau nécessaire aux besoins de leur ménage. L'eau si commune, répandue partout avec tant de profusion, était rare en ce pays. Le moindre hâle, la moindre gelée qui desséchaient les mares, obligeaient les cultivateurs à courir au loin chercher l'eau qu'il fallait pour abreuver leurs bestiaux. Aujourd'hui, grâce à un perfectionnement apporté, l'eau monte en quelque sorte d'elle-même et, des profondeurs de la terre, vient se répandre à la surface du sol. ». [voir n°9]

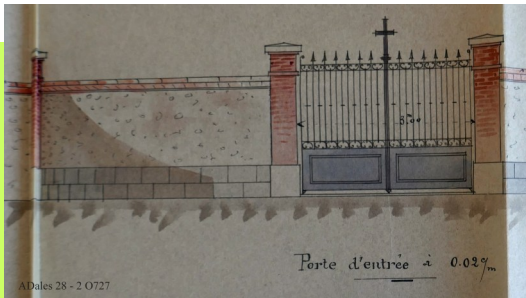


5 Ferme « Pithois »

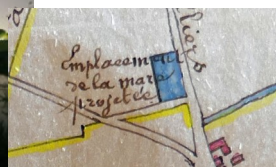
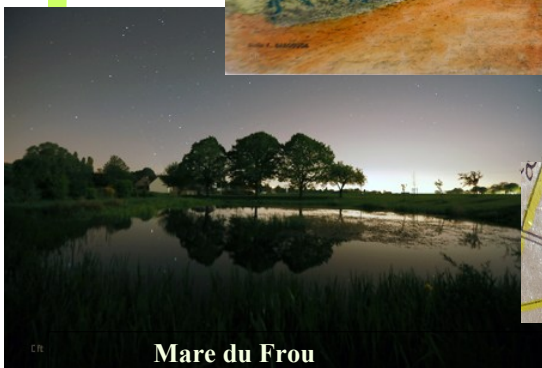
En l'an 1594, dans le cadre du partage des revenus de l'abbaye de Josaphat (à Lèves), « La petite métairie de Chartainvilliers » est attribuée aux religieux de la dite abbaye, alors que la « grande métairie de Chartainvilliers », avec les terres et héritages qui en dépendent » [voir n°8], est attribuée au seigneur abbé.

Jusqu'au XVIIIe siècle, elle abritait la « Mairie d'en-haut », logis du seigneur qui gérât les biens du Chapitre. Avec son enceinte en mur de construction « beauceronne », cette ferme, pour l'essentiel, reconstruite au XIXe s. est l'une des plus typiques de la région.





ADales 28 - 2.0727



Mare du Frou

11 En 1880, le 20 juillet, M. et Mme LEFEBVRE vendent à la commune une parcelle de 12 ares à la Croix Brisée pour l'établissement d'une mare pour le prix principal de 1 000 F à condition que « la commune ne pourra établir aucun mur, haie, fossé, clôture quelconque, obstacle de quelque nature qu'il soit à moins de 2 m de la limite sus indiquée... elle ne pourra pas planter d'arbres à haute tige à moins de 6 m de la même limite ».

M. Étienne FEUILLET, entrepreneur à Jouy, réalisera le travail pour une somme de 3 969 F.

La mare sera réceptionnée le 10 mars 1882. Il s'agit de la mare du Frou.

6 Cimetière

A l'origine, comme dans presque tous les villages, le cimetière se trouvait autour de l'église.

Après l'achat d'un terrain de 5 ares à Mme Langlois et M. Quintard son transfert a été effectué en 1896 dans son emplacement actuel, « route de St-Piat ».

Les travaux, d'un montant de 7 000 F, ont été terminés le 30 août 1896.

On peut remarquer ses murs typiques des constructions beauceronnes du XIXe s.

Tombes 1870, 1914/1918, 1940, 1944

Dans le cimetière communal se trouvent quelques emplacements particuliers.

7 On peut notamment signaler la sépulture de Louis-Victor Dauvilliers, Garde national de Chartainvilliers de 21 ans, tué par les Prussiens dans les combats d'Épernon du 4 octobre 1870, et dont l'entretien de la sépulture est à la charge de la commune.

Les tombes de soldats « Morts pour la France » de la guerre 1914-1918, ou celle du résistant Raymond Vauvillier gravée d'une Croix de Lorraine « Mort pour la France », le 16 août 1944 dans les combats pour la libération de Saint-Piat. Les corps des soldats Tirailleurs Sénégalais inhumés en juillet/août 1940 ont été déplacés à la Nécropole de Fleury-les-Aubrais, contre l'avis du Conseil municipal, en 1965.

9 Puits éolien

Après la destruction des « éoliennes » (en mai 1875, leur 725 kg de fer et de fonte sont vendus à un ferrailleur), les puits seront pourvus de pompes à bras.

Il faudra attendre les années 1930 pour qu'un nouveau puits, situé au rond-point de l'école, soit mis en service avec une moto-pompe. Cela permettra d'installer des canalisations desservant directement les habitations. En 1932, 40 branchements sont déjà réalisés suivis de 60 autres. L'eau coule enfin au robinet dans notre village rural en en faisant un des premiers entièrement équipé de la sorte. [voir n°4]

Place du Frou

L'origine de ce mot de l'ancien français est obscure. Il pourrait signifier : « une friche », une pâture », « une terre inculte, un chemin, une place communale »; mais aussi, « un freu, un corbeau, une corneille ».

10 D'après une brochure d'histoire locale bretonne, le « Frou » serait « les déchets de menue-paille et de fleurs séchées » recueillis lors du battage au fléau des gerbes de blé noir.

Par extension, il est possible que dans notre village, la place du Frou ait été le lieu où s'organisait le battage du blé. Lieu qui n'était pas cultivé, mais assez vaste pour accueillir une main-d'œuvre nombreuse, et permettre aussi la circulation des charrettes amenant les gerbes et enlevant les sacs de blé.

8 « Grand Ferme »

La première mention écrite connue de l'existence de cette ferme remonte au XIIe s. Un archidiacre de la Cathédrale de Chartres en a fait l'acquisition, puis don à l'église pour que soit célébré l'anniversaire de sa mort.

De siècle en siècle, elle a été la propriété des seigneurs de Chartainvilliers, dont l'une des dernières en date fut Mme de Maintenon, épouse morganatique de Louis XIV.

Cette ferme, qui abritait un pressoir et un four, était partiellement entourée, encore au XIXe s., de fossés, et elle possédait un colombier, privilège seigneurial.

12 L'incendie du 27 juin 1901

« ...Ce mois de juin est particulièrement chaud, orageux et il fait grand vent. C'est à trois heures moins le quart de l'après-midi que le feu a éclaté. La toiture des dépendances des BLONDEAUX-REIGNER brûle, l'alarme est donnée par Mlle Eugénie BASSET qui se trouvait dans leur cour mais il est déjà trop tard, les flammes envahissent la maison de M. BAUCHET, puis les maisons voisines. On essaye de sauver les meubles et le linge mais le risque est trop grand. L'origine de l'incendie n'est pas établie, l'idée de malveillance ou de jeux d'enfants sont mis en avant mais aucune de ces solutions n'a permis d'établir une version formelle... Vingt-deux familles sont sans abri et la solidarité joue son rôle. Des gens proposent de loger les sinistrés. M. DESCHANEL, Pdt de la Chambre des Députés, ... le Préfet d'Eure-et-Loir, des particuliers envoient de l'argent. »



13 Les Bornes du « Chapitre »

À la limite de Chartainvilliers et de Théléville (CD327) sont présentes six bornes en pierre de grès, pour certaines gravées d'armoiries.

La présence de ces six bornes, intimement liée au rattachement, en 1687, de la seigneurie de Chartainvilliers au Marquisat de Mme de Maintenon, remonte au 21 mai 1754.

Elles marquent les limites des propriétés respectives du Chapitre de la Cathédrale de Chartres (coté chemisette) et de celles de Mme de Maintenon et des Ducs de Noailles (coté armoiries des Noailles).

Elles ont mis fin aux litiges qui ont existé entre Mme de Maintenon et ses successeurs d'une part et le Chapitre de Chartres d'autre part, de 1699 jusqu'à novembre 1753, où une transaction a été signée entre les parties.



14 Les Terrasses

Entre 1685 et 1689, Louis XIV lance un projet titanesque destiné à alimenter les bassins et jeux d'eau de Versailles : le détournement des eaux de l'Eure, un peu au-dessous de Pontgouin pour les amener, après un trajet de 110 kilomètres, jusqu'à l'Étang de la Tour, à proximité de Rambouillet.

Pour réaliser ces travaux, Louvois, surintendant des Bâtiments, Arts et Manufactures de France, fait appel à 30 000 soldats, et plus particulièrement aux régiments « protestants » en leur confiant les tâches les plus rudes de terrassement, pour les amener à se convertir.

A proximité de Chartainvilliers séjournèrent, trois bataillons des fusiliers du Piedmont et la brigade de Normandie.

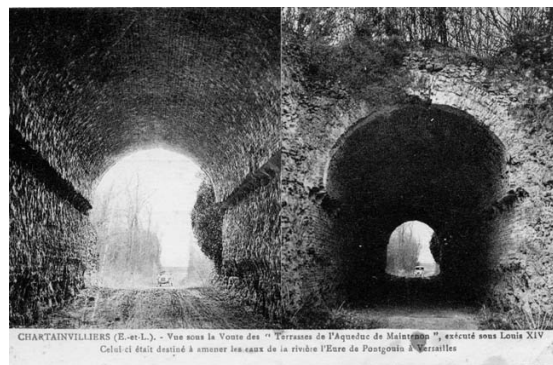


15 La Grande Voûte

Au bout du chemin qui part du rond-point de la RD906, se trouve un ouvrage inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1934 : la "Grande Voûte".

Un tunnel voûté de briques construit lors des travaux des « Terrasses » (1685-1688), avec assises et cordons de pierre d'une quarantaine de mètres de longueur, pour permettre le passage du chemin de Chartainvilliers à Boisricheux (Commune de Pierres).

(attention si vous le traversez, risque de chutes de pierres)



Sur l'histoire et le
passé de
Chartainvilliers

pour
en
savoir
plus

Sur la commune
de Chartainvilliers



La Voix du Frou 07/2021
n°352 Supplément